

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

14 OCTOBRE 1965

LES BEAUX-ARTS A PARIS

PAGES HEBDOMADAIRES D'INFORMATION ARTISTIQUES

CORRESPONDANT PERMANENT : R. V. GINDERTAEL

TÉLÉPHONE, RÉDACTION : ALÉsia 69-85 * PUBLICITÉ : TAIbout 72-74

DANS L'ORBITE DE LA BIENNALE

La Biennale de Paris bat son plein. Le rendez-vous qu'elle a fixé à la jeunesse a été très largement entendu et le contact semble bien s'établir non seulement entre les participants, mais encore entre eux et leurs camarades jeunes et moins jeunes de tous bords. Dans ce mouvement, dans cette agitation devrait-on dire, il est très difficile encore de faire le point sur les apports de cette manifestation et leur réelle valeur, surtout si l'on ne veut pas s'en tenir à des jugements ex cathedra, pour dépasser les parti pris et pour accorder, au contraire, aux entreprises de la jeunesse la participation chaleureuse qu'elles méritent en raison des ferveurs qui s'y manifestent, fussent-elles maladroites ou égarées. Pour l'instant, nous nous contentons d'accumuler les impressions et d'enrichir notre documentation afin de pouvoir informer bientôt, le plus complètement possible, ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas l'occasion de visiter la Biennale et de se faire une opinion par eux-mêmes. En attendant, il ne nous paraît pas inutile d'accorder quelque attention aux expositions-satellites qui

ont été lancées simultanément sur la même orbite que la Biennale dans l'espace « planétaire » de l'art contemporain. Presque toutes les galeries parisiennes, devant même la date habituelle de leur réouverture, ont tenu à organiser des expositions en relation plus ou moins étroite avec l'objet de la Biennale. Aussi on peut dire que celle-ci ne se tient pas seulement au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, mais s'étend en ce moment à toute la ville. Certaines de ces expositions annexes apportent un complément d'information sur quelques participants de la Biennale ou sur des jeunes qui n'y ont pas trouvé place, ou encore sur d'anciens lauréats, mais d'autres, qui ne sont pas les moins intéressantes, proposent plutôt des aperçus plus réfléchis ou plus généraux sur des problèmes de l'art actuel et fournissent ainsi des coordonnées ou des points de comparaison aux propositions des jeunes de la Biennale. De ce point de vue, la réalisation du « Studio meublé » et l'exposition consacrée à la Figuration narrative doivent être considérées, en tout premier lieu, avec intérêt.